Remise des insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur
à Madame Jasmina PAŠALIĆ
Résidence de France – le 14 août 2014

Mesdames et Messieurs les ministres,
Excellences,
Messieurs les Maires et élus,
Mesdames et Messieurs les directeurs,
Mesdames et Messieurs et chers amis,

J'ai remis au nom de la République française, de son Président, de nombreuses médailles. Celle-ci, chère Jasmina, a une saveur particulière. Non pas parce qu'elle est la dernière que je remets alors que je suis encore « sous l'uniforme » pour quelques jours, mais bien parce que c'est toi qui est distinguée, et j'ai la chance d'être celui qui officie aujourd'hui.

La légion d'honneur a pour vocation de distinguer un engagement exceptionnel soutenant l'action ou le message de la France et partageant ses valeurs. C'est toi, chère Jasmina, qui reçois aujourd'hui du Président de la République française cette distinction créée par l'empereur Napoléon 1er pour l'ensemble de ton action de diplomate et de femme engagée au service d'une œuvre commune.

Ton *cursus honorum* de **diplomate active** parle de lui-même. Tu fus d'abord professeur au lycée classique – *Prva gimnazija* – à Sarajevo, le plus renommé de la ville et du pays où tu exerças pendant quatre ans avec beaucoup d'enthousiasme (tes élèves s'en souviennent avec émotion et tendresse), avant de te tourner vers la vie publique, dès 1973, ce qui très rapidement te conduisit à exercer un certain nombre de responsabilités importantes au sein de la diplomatie yougoslave puis de Bosnie-Herzégovine.

En 1991, l'intellectuelle polyglotte que tu es devient ministre adjoint pour les relations bilatérales au ministère des affaires étrangères de Bosnie-Herzégovine puis, de 1993 à 1996, tu es ministre plénipotentiaire au sein de l'Ambassade de Bosnie-Herzégovine en France.

Ensuite, de 1996 à 2004, tu exerces la fonction de directrice de l'Europe au ministère des affaires étrangères de Bosnie-Herzégovine, puis de 2004 à 2008, celle éminente d'ambassadeur de Bosnie-Herzégovine en Suisse et au Liechtenstein.

En 2008, tu retrouves la fonction de ministre adjoint pour les affaires bilatérales au ministère des affaires étrangères de Bosnie-Herzégovine, puis de 2010 à 2012 tu es conseillère du ministre – un poste déterminant pour la qualité de nos relations bilatérales – et c'est là que j'ai le privilège de te rencontrer, à mon arrivée.

Je ne peux manquer de relever que, particulièrement impliquée dans la vie publique, tu occuperas également jusqu'en 2004 le poste de présidente de la chambre des communautés locales de l'assemblée de la ville de Sarajevo et de maire adjoint de Sarajevo-centre.

Mais à côté de la diplomate – ou avec elle – il y dans la conscience de chacun d'entre nous **la femme engagée** au service d'une cause, au service des autres.

Ce dévouement t'a vu jouer un rôle pivot dans la mission de la Croix-Rouge yougoslave avant que tu n'assumes la responsabilité de présidente de la Croix Rouge de Bosnie-Herzégovine, un signe supplémentaire d'altruisme s'il en fallait un.

Plus libre de ton temps à la fin de ta mission de diplomate, tu a multiplié les activités sociales et humanitaires, notamment en animant la section internationale locale du *Rotary Club* et en impliquant ce mouvement dans d'importantes activités caritatives vers l'enfance et les étudiants, en particulier par les bourses d'études.

Dans ce même esprit se situe ton initiative récente de créer sous le patronage du ministère bosnien des Affaires étrangères un *Club diplomatique féminin*, promouvant le rôle déterminant que les femmes d'action et de conviction peuvent jouer dans la société.

C'est un beau et long parcours dont je veux maintenant faire émerger deux actions qui soutiennent plus particulièrement le choix du Président de la République française.

Ayant été la cheville ouvrière et, sans aucun doute, un acteur essentiel de la délégation bosnienne qui a porté avec succès au sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie à Montreux, en 2010, le dossier de la Bosnie-Herzégovine, alors candidate au statut d'observateur de la Francophonie multilatérale, tu as constamment témoigné d'un désir et d'une conviction inlassables : faire que la Bosnie-Herzégovine – qui est devenue assez peu francophone – puisse rejoindre la communauté de pays, de femmes et d'hommes partageant les valeurs que la France promeut dans le monde.

Il est vrai que tu es parfaitement francophone, liée depuis très longtemps à une famille française du centre de la France au sein de laquelle tu as rencontré, jeune lycéenne, une correspondante de plume qui est devenue et restée une amie, presque une sœur. Tu nous as montré tant de fois combien tu aimes profondément la France, notre culture, nos valeurs. Et ce n'est pas la moindre de nos fiertés que de t'avoir dans notre cercle de cœur, toi qui sortis diplômée en 1968 de la faculté des lettres de l'université de Sarajevo en langue et littérature anglaise !

C'est en particulier cet engagement-là qu'il faut saluer parce qu'il est le signe tangible d'une vie professionnelle constamment caractérisée par une empathie sincère et profonde (aussi bien en Suisse qu'en France) avec notre langue, notre culture et ses acteurs politiques et sociaux.

Cette disponibilité pour les autres, ce désir de servir tant perceptible chez toi m'a conduit à te proposer d'exercer la présidence de la Fondation « Sarajevo cœur de l'Europe » et par là, d'assumer une grande responsabilité dans la conception et la réalisation du message adressé à l'occasion de la commémoration du début de la Première guerre mondiale. Je ne reviendrai pas sur ces événements récents qui ont marqué notre agenda, sauf à dire que sans une présidente active, patiente, diplomate et déterminée à la fois, ils n'auraient pu renvoyer l'image de Sarajevo qui a fait le tour du monde.

Mesdames et Messieurs, l'engagement politique et civique de Madame Pašalić a toujours été au plus intime de son action professionnelle de diplomate. Le talent naturel qu'elle a pour nouer des liens avec des personnes de toutes classes sociales et intellectuelles, puis pour les consolider et les diversifier, doit être salué.

Ce qu'elle a su tisser ainsi entre elle et ses amis francophones, avec tant de modestie, de chaleur et de discrète présence, d'humour et d'élégance, est sans aucun doute l'expression du goût profond qu'a cette intellectuelle et grande humaniste d'aller vers les autres, ainsi qu'à la rencontre des autres cultures. Merci aussi à toi, Jasmina, de nous avoir ouvert quelques portes cachées de ta propre culture, de m'avoir aidé à « čopati » quelques délices de ta langue – un vrai « ćeif » - et d'avoir fait que même une réunion de travail pouvait devenir « teferič » !

Pour tout cela, chère Jasmina Pašalić,
au nom du Président de la République française et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Général d'armée Roland GILLES
Ambassadeur de France en Bosnie Herzégovine